

DRACULA

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2017-2018

DRACULA ASYLUM

D'APRÈS **BRAM STOKER**
PAR **LE COLLECTIF LA MACHINE**



anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

S O M M A I R E



AVANT LE SPECTACLE4

Informations pratiques4

Le Collectif La Machine.....5

...

SUR LES TRACES DE DRACULA.....6

Bram Stoker7

Dracula, le roman8

Focus sur le genre littéraire.....9

Caractéristiques du roman.....10

...

LE SPECTACLE « DRACULA ASYLUM ».....11

Rencontre avec Felicien Chauveau.....12

...

PISTES PÉDAGOGIQUES15

Pistes d'études.....16

Avant le spectacle17

Après le spectacle.....18

Découvrir les dessous de la création en images.....19

Le guide du jeune spectateur.....21

INFORMATIONS

Genre	À partir de
Théâtre	8 ans
Salle	Durée
Pierre Vaneck	1h20

Représentations scolaires

mardi 09 janvier
jeudi 11 janvier
mardi 16 janvier
jeudi 18 janvier
vendredi 19 janvier
mardi 23 janvier
jeudi 25 janvier
vendredi 26 janvier



INFORMATIONS PRATIQUES

D'APRÈS LE ROMAN DE

BRAM STOKER

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

FELICIEN CHAUEAU

AVEC

**SARAH VERNETTE, GUILLAUME GEOFFROY, FRÉDÉRIC DE
GOLDFIEM, HUGO MUSELLA ET FELICIEN CHAUEAU**

ET LES VOIX DE

ÉVA RAMI ET PHILIPPE GIRARD

SCÉNOGRAPHIE

JEAN-LUC TOURNÉ

COSTUMES

AURORE LANE

LUMIÈRES

SAMUÈLE DUMAS

DISPOSITIF VIDÉO

FABIEN BROCCHI



LE COLLECTIF LA MACHINE

LE COLLECTIF LA MACHINE

Le collectif La Machine est créé en 2011 par Felicien Chauveau et Benjamin Migneco. Emprunt d'un humour noir, l'univers du collectif se veut être cauchemardesque, drôle et poétique.

Depuis six ans, la compagnie multiplie les créations ainsi que les interventions auprès des publics adultes et scolaires. Repérée en 2015 par le théâtre anthéa, La Machine signe sa troisième coproduction avec le théâtre et développe les actions artistiques et culturelles.

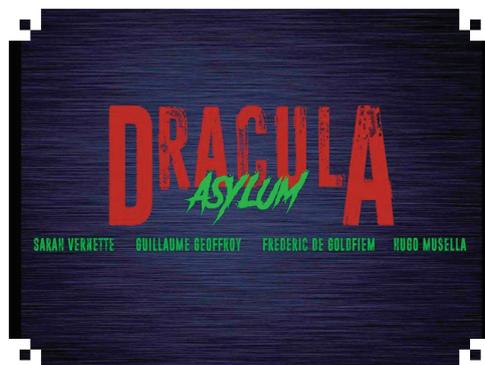
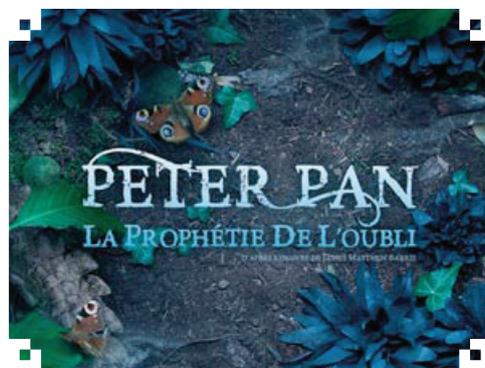
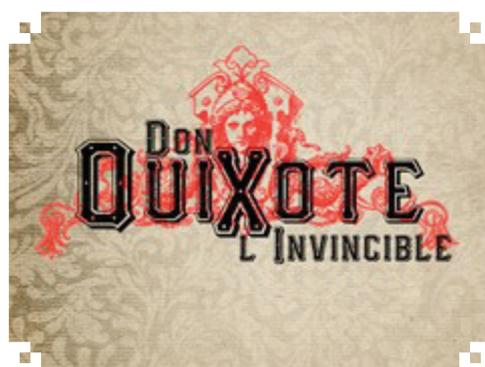
LE NOM DE LA COMPAGNIE

Au temps de la Rome antique, au théâtre, on utilisait des grues « mécaniques », ce qui donnera plus tard « machina », puis enfin « machine ». Le nom du collectif est un clin d'œil aux origines de cet art et un hommage aux machinistes, les techniciens qui travaillent hors-scène.

Les spectacles de la compagnie sont d'ailleurs imaginés de façon à mettre en valeur nombre de métiers artistiques et techniques du spectacle vivant.

CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

- ProZak (2010)
- Crack (2011)
- C.O.C (Cabaret œuvrant caritativement) au profit de nous-même (2012)
- L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau (2012)
- Le 20 novembre (2012)
- Zoo Story (2013)
- Le Procès (2014)
- Don QuiXote, L'invincible (2015)
- Les Bonnes (2017)
- Peter Pan, La prophétie de l'oubli (2017)
- Dracula Asylum (2018)



PISTES DE TRAVAIL

SUR LES TRACES DE... DRACULA

BRAM STOKER	7
<i>DRACULA</i> , LE ROMAN	8
FOCUS SUR LE GENRE LITTÉRAIRE	9
CARACTÉRISTIQUES DU ROMAN	10

BRAM STOKER

Dracula, figure vampirique emblématique, est apparu pour la première fois dans un roman épistolaire publié en 1897. Adapté par de nombreux artistes (littérature, cinéma, télévision, peinture, animation, etc.) le personnage a connu une évolution réelle jusqu'à devenir incontournable.



Né à Dublin, en Irlande, en 1847, Abraham Stoker, dit Bram, est l'auteur du roman Dracula. Il meurt en 1912 à son domicile londonien.

Troisième d'une famille de sept enfants, Bram Stoker avait la santé très fragile étant enfant. À son chevet, sa mère lui lisait la Bible et lui racontait les légendes irlandaises, qui inspireront la création de son célèbre roman *Dracula*. Après un diplôme de sciences et mathématiques, obtenu en 1870 au Trinity College, il commence à travailler comme fonctionnaire au château de Dublin. Après plusieurs articles de presse, il publie son premier roman *The Chain of Destiny* en 1875. Il rencontre alors Henry Irving, grand acteur shakespearien qui lui confie en 1878 l'administration du Lyceum Theater de Londres. L'auteur continue néanmoins d'écrire pendant son temps libre : d'abord des contes à destination du jeune public puis des romans d'aventure ainsi que des récits d'inspiration fantastique ou ésotérique.

Dracula, publié en 1897, est son quatrième roman. Il y travaille pendant dix ans, après avoir épousé une ancienne voisine, Florence Balcombe, dont il aura un fils, Noel. *Dracula* est un roman épistolaire composé d'extraits de journal intime, de lettres et de coupures de journaux et s'inscrit dans le genre littéraire gothique. L'ouvrage, extrêmement documenté, connut un succès croissant au fil des années et s'est imposé jusqu'à devenir l'une des principales références de la littérature fantastique.

Bien que Bram Stoker ne soit pas à l'origine du mythe du vampire, le roman *Dracula* a inspiré et nourri tous les récits vampiriques qui ont suivi, dans les domaines du livre, du cinéma ou de la scène. Ce livre reste une source d'inspiration encore aujourd'hui. Ses lignes angoissantes ont construit l'identité du vampire, mêlant les thèmes du fantastique, de l'érotisme et de la mort.

DRACULA, LE ROMAN

SYNOPSIS

VOYAGE EN TRANSYLVANIE

L'histoire se déroule à la fin du XIXe siècle. Jonathan Harker, jeune notaire, se rend au château du comte Dracula, situé aux confins des Carpates, afin de finaliser la vente d'une belle maison qu'il souhaite acquérir à Londres.

Le voyage est angoissant et chaque personne croisée tente de dissuader Jonathan Harker de se rendre dans ce château. Des mots sont murmurés sur son passage : « satan », « sorcière », « vampire ». Les villageois lui offrent des objets sacrés et chantent des prières afin de le préserver du danger dans lequel il semble s'engouffrer.

Arrivé au château, Harker découvre le comte Dracula : grand, pâle, froid, dents et ongles pointus. Il ne se présente à lui qu'à la nuit tombée et s'intéresse aux mœurs londoniennes. Jonathan Harker remarque bientôt que cet homme mystérieux ne possède pas de reflet dans les miroirs et cultive nombre de secrets.

Lorsque le notaire comprend qu'il est prisonnier de Dracula et de son château, il tente d'enquêter sur son hôte. Il subit alors une attaque de trois femmes qui lui permettent de comprendre qui est Dracula : un mort-vivant, un monstre qui survit en buvant le sang des humains.

Alors que Harker essaie de tuer le comte, il est blessé tandis que Dracula s'enfuit et déménage dans son nouveau domaine londonien.

ATTAQUES MYSTÉRIEUSES À LONDRES

Pendant ce temps, en Angleterre, Mina Murray, la fiancée de Jonathan, rend visite à son amie Lucy, qui vient d'accepter la demande en mariage d'Arthur Holmwood, tout en rejetant celle de deux autres prétendants : le Dr John Seward, directeur d'un asile psychiatrique et Quincey un ami américain de Holmwood.

Mina est inquiète car Lucy a repris ses habitudes de somnambulisme mais aussi parce qu'elle est sans nouvelle de Jonathan. Un soir, elles sont témoins du naufrage d'un étrange navire dans lequel il n'y a aucun survivant, à part un étrange chien qui s'échappe. Le navire transportait cinquante caisses de terre venant du château de Dracula...

Alors que Lucy connaît des crises de somnambulisme toujours plus fréquentes, Mina la surprend une nuit avec une ombre humaine penchée au-dessus d'elle. Deux marques sont depuis apparues sur son cou.

De son côté, Mina reçoit enfin des nouvelles de Jonathan qui se trouve à Budapest, malade. Elle part à son chevet.

Depuis que les marques sont apparues sur son cou, Lucy est de plus en plus malade. Le Dr Van Helsing est appelé afin de l'aider. Il remarque les deux blessures et s'inquiète d'une perte de sang conséquente. Malgré les nombreuses transfusions, l'état de Lucy empire. Elle continue de faire l'objet d'attaques mystérieuses malgré les moyens de protections mis en place. Les protagonistes comprennent que le comte Dracula est un vampire et qu'il a contaminé Lucy. Elle tente à son tour d'attaquer son fiancé avant de mourir. Fait étrange, son décès est suivi d'une série d'attaques nocturnes sur des enfants du village.

CHASSE AU VAMPIRE

Alors que Mina et Jonathan reviennent en Angleterre, fraîchement mariés, le Dr Van Helsing réunit les trois anciens prétendants de Lucy pour les informer qu'elle est devenue un vampire et que le seul moyen de sauver son âme et de lui enfoncer un pieu dans le corps, ce qu'ils feront.

Les six personnages, tous informés de l'identité monstrueuse du comte, partent à sa recherche. Ils souhaitent également détruire les caisses de terre que Dracula a amené avec lui car ce sont en fait des cercueils lui permettant de « survivre » durant le jour. Tandis que l'étau se resserre autour du vampire et que quarante-neuf caisses ont été détruites, le comte s'en prend à Mina qui est à son tour contaminée. Il se retranche ensuite en Transylvanie en emportant le dernier cercueil.

Le groupe réussit à rattrapper le comte aux portes de son château où il est transporté par des gypsies qui sont chargés de le protéger. Dans la lutte, le groupe de londoniens arrive à renverser le cercueil et à tuer Dracula pendant son sommeil. Mina, qui avait été contaminée est ainsi sauvée par la disparition du monstre originel.

FOCUS SUR LE GENRE LITTÉRAIRE

LE GENRE LITTÉRAIRE

ROMAN ÉPISTOLAIRE

Dracula est un roman épistolaire composé de fragments de journaux intimes ainsi que de correspondances. Cette forme possède plusieurs qualités permettant d'appuyer le récit : chaque lettre ou extrait de journal est daté ce qui permet d'instaurer, d'une part, une chronologie facilitant la compréhension du lecteur et, d'autre part, un rythme soutenu et ininterrompu.

Le roman épistolaire permet également de brouiller la frontière entre fiction et réalité. Chaque extrait est daté, localisé, signé, ce qui facilite l'immersion du lecteur. En outre, le roman est écrit au présent ce qui permet au lecteur de se projeter encore davantage dans l'histoire.

Le roman, qui a connu un grand succès au XVIII^e siècle, se construit comme un recueil de témoignages. La présence de plusieurs narrateurs permet d'alimenter l'intrigue jusqu'à son dénouement mais aussi de faire entendre plusieurs points de vue du récit.

La forme épistolaire adoptée par Bram Stoker permet aux lecteurs de faire connaissance avec les protagonistes : Jonathan Harper, sa femme Mina, le docteur Seward, Renfield. Le lecteur se rend compte des liens qui les unissent et découvre au fur et à mesure l'identité de Dracula. Jonathan Harker relate sa rencontre avec le comte jusqu'à l'affrontement final, en tenant un journal dans lequel on découvre ses peurs et ses appréhensions. Ce mode d'écriture renforce l'impression de vivre un récit réaliste, comme un témoignage livré au lecteur. Ce dernier est ainsi tenu pour confident de tous les personnages. Seul le comte conserve un statut emprunt de mystères puisqu'il est l'unique personnage ne s'exprimant pas. Cela paraît appuyer le caractère surnaturel de Dracula.

ROMAN FANTASTIQUE

Le fantastique est un genre littéraire fondé sur une fiction racontant l'apparition de faits inexplicables et théoriquement inexplicables, dans un contexte connu du lecteur : la réalité. Les auteurs jouent avec une ambiguïté, c'est à dire l'apparition du surnaturel dans une vie quotidienne banale. Le genre fantastique se caractérise ainsi par la confrontation entre ces deux éléments : d'un côté, la vie ordinaire de personnages ordinaires, de l'autre un élément surnaturel (monstre, magicien, vampire mais surtout hallucination, dédoublement de la personnalité, métamorphose, etc.) qui vient bouleverser profondément cette vie banale. L'irruption du surnaturel dans le quotidien est mise en scène, de façon étonnante et effrayante, introduisant une inquiétante étrangeté.

Le fantastique produit un effet particulier sur le lecteur : peur, horreur, curiosité. Il est fondé essentiellement sur une hésitation du lecteur (qui s'identifie au personnage principal) quant à la nature d'un événement étrange.

Dracula marqua une étape cruciale dans la littérature fantastique en désignant le vampire comme l'une des figures désormais incontournables de ce genre littéraire. En imaginant le vampire comme un humain non-mort, un humain damné, Bram Stoker a introduit ce monstre dans la réalité.

CARACTÉRISTIQUES DU ROMAN DE BRAM STOKER

Bien que Bram Stoker n'ait pas inventé la figure du vampire, l'édifiant roman Dracula constitue un pilier de la littérature et une source d'inspiration encore inépuisée. Cette richesse s'explique par une multitude de lectures possibles ainsi que des thèmes souvent insoupçonnés : fantastique, érotisme, mort mais aussi morale, désir, et inconscient.

LA MORALE DANS LE ROMAN

Le roman témoigne d'une morale omniprésente ainsi que d'une croyance chrétienne tout au long du récit. Si le roman n'avance pas d'explication quant à l'accession de Dracula au statut de buveur de sang, nous savons néanmoins que son âme ne peut accéder à la paix éternelle. Le comte aurait fait preuve de nombreux péchés parmi lesquels la soif de pouvoir et la cruauté pourraient expliquer sa damnation.

En éliminant Dracula, les protagonistes souhaitent éliminer le Mal qu'il incarne : un corps invincible et monstrueux, renfermant l'âme du défunt comte. Lorsqu'il est vaincu, Mina témoigne d'ailleurs qu'« une expression de paix se répandit sur ce visage où jamais [elle] n'aurait cru que ne pût apparaître rien de tel ».

La figure de Dracula symbolise donc le Mal, le vice et le péché... autant de symboles qui renvoient aux peurs mais aussi aux fantasmes de chacun. Comme si ce monstre fantastique pouvait être la personnification de tout ce que l'homme vertueux se doit de réprimer : soif de pouvoir, désir, cruauté. Bien qu'il existe, les protagonistes veulent détruire ce monstre afin de préserver l'humanité et sauver leur âme de l'emprise de ce Mal.

Pour en savoir plus : KEARNEY Richard, *Strangers, Gods and Monsters*, Routledge, 2002.

UN MANICHÉISME ÉVIDENT

Les personnages secondaires, comme le courageux professeur Van Helsing, sont volontairement très attachants et portent haut les couleurs de l'amour et de la vengeance. Pieux, vertueux, ils se dressent contre le solitaire et terrifiant Dracula. Mina ressent même de la pitié pour le démon tandis que le téméraire Van Helsing ne peut s'empêcher d'admirer sa puissance. Ils créent ensemble un groupe uni et soudé, comme

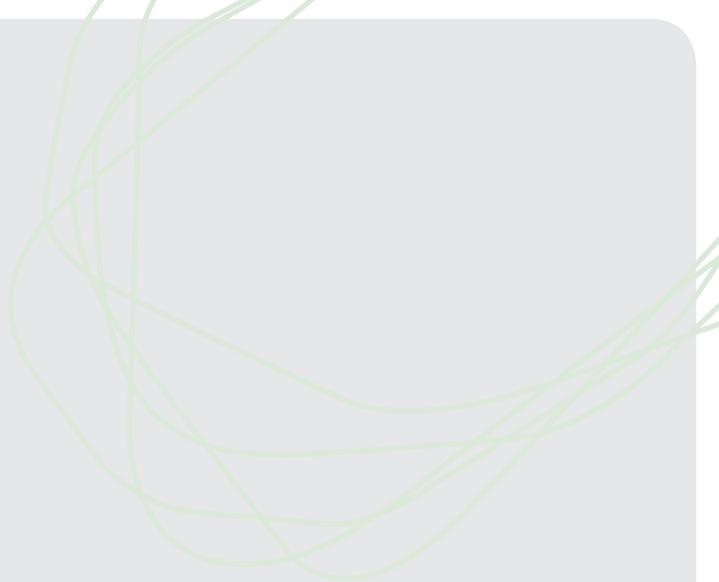
une conscience unique, pour se dresser contre le Mal. Guidés par ces sentiments nobles, ils se rendent dans le château de Dracula pour venger la mort mystérieuse et inexplicée de Lucy. Leur noblesse d'âme contraste avec la froideur et l'immoralité du comte Dracula qui incarne la figure du Diable renié de Dieu. Même sa description physique reflète le mal qui l'habite. Malgré son côté aristocratique et civilisé, il est laid et repoussant et n'a rien du vampire séducteur représenté de nos jours. Il est néanmoins assez malin et puissant pour duper ses victimes innocentes.

UNE RÉFLEXION SUR LA MORT ET L'INCONSCIENT

Bram Stoker a dessiné les caractéristiques du mort-vivant. Bien que le vampire subisse certaines contraintes telles que ne boire que du sang ou n'entrer dans un lieu qu'à la condition d'y être invité, entre autres, il conserve une large part d'avantages. Il peut agir sur les éléments, se transformer en animal, user de télépathie, changer de taille, agir sur son environnement, etc. Le tableau dressé est presque enviable car on lui reconnaît des pouvoirs multiples qui fascinent et suscitent tous les fantasmes.

L'auteur paraît proposer un monde fantastique dans lequel, l'homme détaché de la morale, à travers la damnation, pourrait vivre en dehors des contraintes humaines, morales et sociales. Seuls l'inconscient et l'instinct dictent alors les gestes du mort-vivant. C'est une vision de la mort idéalisée par la satisfaction systématique des désirs, quels qu'ils soient. Une vision chassée puis éliminée par les personnages du récit.

Pour en savoir plus : MARRET-MALEVAL, Sophie. Chapitre II. *Dracula : l'envers du discours de la science*, dans *L'inconscient aux sources du mythe moderne*, Presses universitaires de Rennes, 2010.



PISTES DE TRAVAIL

LE SPECTACLE

DRACULA
ASYLUM

DRACULA ASYLUM ADAPTATION DU MYTHE EN 2018

Felicien Chauveau, metteur en scène et dramaturge du spectacle, souhaite explorer l'œuvre de Bram Stoker afin de la faire de nouveau résonner en 2018. Loin de vouloir suivre les tendances actuelles faisant du vampire une figure romantique et sensible, il préfère la version de l'auteur irlandais dans laquelle Dracula représente un miroir de ce que nous taisons : nos désirs, nos mœurs, nos peurs.



RENCONTRE AVEC FELICIEN CHAUVEAU

Propos recueillis par l'équipe pédagogique du théâtre anthéa.

Après Don QuiXote, L'Invincible en 2015 et Peter Pan, La prophétie de l'oubli en 2017, Dracula Asylum est votre troisième coproduction avec le théâtre anthéa. Pourquoi avez-vous souhaité travailler cette œuvre ?

Que ce soit pour Cervantès, Barrie ou Stoker, tout est parti d'une fascination pour l'auteur, pour sa vie, pour son écriture, pour son génie. Bien qu'existants, j'ai cependant souhaité procéder à des réécritures sur ces romans afin de mieux les mettre en scène. Il s'agissait également de faire entendre mon propre discours et de proposer une critique des structures sociales modernes qui me semblent encore rigides. Malgré les nombreuses évolutions, les hommes ne naissent pas libres et égaux en droits. Toutes les femmes et tous les hommes n'ont pas le droit de dire, de penser la même chose. Certains sont plus considérés que d'autres. Nous vivons dans une société pleine d'acquis et d'avantages mais le chemin est encore long. Je pense que le rôle de l'artiste est en partie de souligner les aspérités du monde et c'est ce que j'essaie d'exprimer à travers les spectacles de la compagnie.

L'œuvre originale de Bram Stoker étant un roman épistolaire, avez-vous rencontré des difficultés particulières durant son adaptation ?

Le roman originel est présenté comme une succession de journaux intimes et un conglomérat d'échanges épistolaires abordant un seul sujet : Dracula. Mais parmi les personnages, le seul dont on ignore les pensées est justement celui qui est au cœur de la chasse aux vampires. Aucun extrait de son journal intime, seulement quelques fragments de lettres qui ne sont pas suffisants pour cerner la véritable personnalité du comte. Dans ce premier roman, il n'a pas encore la netteté de la figure mythique qu'il est devenu. Il a fallu de nombreuses déclinaisons, en particulier au cinéma pour que sa silhouette s'affine, se déforme, se précise, que les éléments du puzzle se rassemblent... La grande habileté de Bram Stoker est d'avoir adopté la forme épistolaire. L'ensemble du roman tourne autour de ce héros mais laisse au lecteur un grand pouvoir de projection. Cela est la première difficulté à laquelle j'ai été confronté : comprendre le personnage traqué ainsi que ses volontés. Une fois analysée cette zone d'ombre, j'ai compris qu'il



s'agissait d'une chance et non d'une difficulté. J'ai pu, à travers la parole de Dracula et d'après ce que les personnages en disaient, m'identifier et lui offrir mes mots.

Et les autres personnages ?

Ils sont essentiels évidemment. Je ne peux écrire pour un protagoniste unique, je tente au contraire d'organiser une parole collective s'élevant contre ce anti-héros. Chaque personnage peut faire entendre sa voix tout en racontant l'autre. Ces autres paroles offrent, dans les répliques des personnages secondaires, un aller simple à l'essentiel. Ces réécritures prennent une direction claire : isoler une poésie qui serait la mienne, sculptée pour des acteurs que j'admire.

Bram Stoker a écrit son roman en 1897, d'après vous qui est Dracula en 2018 ?

Par sa condition politique : c'est un immigré roumain. **Par les faits** : c'est un séducteur qui a besoin des autres pour exister. **Par son projet** : c'est un révolutionnaire qui propose une alternative à notre système. **Par sa condition surnaturelle** : c'est un prisonnier de la vie qui cherche à s'en libérer. **Par Hollywood** : c'est un produit marketing. **En conclusion** : Dracula est protéiforme, c'est une personne différente, incomprise, malheureuse et donc dangereuse et cruelle. Concernant les autres personnages de l'histoire : certains luttent contre l'emprise de Dracula et certains s'y abandonnent. Les plus monstrueux ne sont pas toujours ceux que l'on croit ! J'aime à croire que Dracula fantasme une humanité plus uniforme, plus égalitaire. C'est pour cela qu'il souhaite vampiriser la société en passant par une armée de vampires. Dracula représente une alternative à la société telle qu'elle se présente mais ce qui

instaure forcément de nouveaux avantages ainsi que de nouveaux inconvénients. C'est cela aussi que raconte cette histoire : un dilemme cornélien entre ce que nous avons que nous pouvons haïr et ce que nous pourrions avoir qu'il serait facile de sublimer d'abord.

De la même manière, en 1897, le roman épistolaire est le moyen d'exprimer les faits et les pensées des personnages. En 2018, le journal et la lettre ont été remplacés par la vidéo et l'appel en visio. La vidéo représente-elle l'écriture moderne ?

L'appel en visio est un moyen de communication très répandu mais ce serait réducteur de ne pas voir au delà à travers cette symbolique de la vidéo live. La présence de caméras au plateau entraîne nécessairement plusieurs lectures. Cela fait référence à l'hyper surveillance mais aussi aux nouveaux systèmes d'informations instantanés : chaînes d'informations, Internet et ses nouveaux influenceurs, les réseaux sociaux et leurs nouveaux langages sans frontières, etc. Il y a aujourd'hui une volonté sans cesse grandissante de tout voir et tout montrer, en passant par différents canaux. Dans *Dracula Asylum*, la vidéo est le symbole d'un réseau, d'une humanité déjà contaminée par un mal peu identifié.

Dracula apparaît dans votre pièce comme figure vampirique mais également comme narrateur du spectacle. Comment avez-vous construit ce personnage ?

Cela fait partie de la traduction, du renversement nécessaire et révolutionnaire, au premier sens du mot que l'on se doit d'accomplir quand on passe d'un genre artistique à un autre. Du récit, éclaté, morcelé et volontairement incomplet du roman, on doit donner à voir au théâtre, des personnages et de l'action. Replacer Dracula au centre de sa toile, en faire le narrateur de sa propre disparition, c'est le geste qui fonde la nécessité du spectacle. Dracula est le maître de cérémonie durant le spectacle. C'est à travers une sorte de figure clownesque, étrange et morbide, macabre et facétieuse qu'il apparaît au spectateur pour raconter sa propre mort. Il propose ainsi une participation de la part du spectateur qu'il invite à co-mettre en scène la pièce. Cela représente une entorse au roman mais je crois qu'une adaptation réussie est toujours, d'une certaine manière, une trahison. Mais pas que... sinon cela serait trop simple !

Le mythe de Dracula est inspiré de la réalité (nom du personnage, symptômes du vampirisme, pays d'origine, etc.). Avec ce spectacle, avez-vous souhaité créer un nouvel univers ou plutôt ancrer ce mythe dans la société actuelle ?

Plutôt que de partir d'une représentation de la réalité, celle-ci est toujours discutable, nous avons imaginé un univers dystopique et rétro-futuriste. Les hommes et les machines partagent ici des relations nouvelles puisque ces dernières possèdent désormais la capacité de penser ainsi que la conscience d'exister. Les technologies se sont largement développées et pourtant, la société semble s'être figée dans le temps : le train et le bateau sont les seuls moyens, désormais, de voyager ; les asiles psychiatriques et le mobilier rappellent une ère soviétique passée alors que les personnages sont à Londres. Le spectateur est plongé dans une société dont les repères spatio-temporels sont volontairement floutés afin qu'ils soient parfaitement immergés dans cet endroit, entre réalité et imaginaire : un lieu où peut vivre la figure du vampire.

De la réalité, qu'avez-vous souhaité montrer ?

De la société actuelle, ce que j'ai souhaité montrer est la peur de l'autre. Dans cette dystopie, les Hommes se sont enfermés dans des repères aseptisés afin de se préserver des personnes qui leur sont étrangères. Le récit est ainsi replacé dans un asile ou un hôpital, dans lequel on semble lutter contre un virus : la peur. La figure du vampire devient ainsi le visage de l'être inconnu considéré comme un danger viral... À force de travailler sur ces questions, l'œuvre a progressivement trouvé ses raisons sociales et politiques. Dracula habite dans les terres reculées de la Roumanie. Il arrive en Europe par bateau. Il est rapidement diabolisé car mystérieux et influent. Les personnages se doivent d'haïr Dracula, pas pour la créature légendaire et infernale qu'il est mais parce qu'il est étranger.

Comment avez-vous imaginé cet univers scénographique et quelles contraintes ont été les vôtres ?

Nous avons imaginé la scénographie en nous posant la question de la frontière entre l'intérieur et l'extérieur. Cela était notre première contrainte à partir de laquelle Jean-Luc Tourné a conçu un grand cube dont seules les arêtes sont visibles, créant ainsi un espace intérieur ouvert sur l'extérieur. Nous appelons ce premier espace le cube central. Ensuite nous avons imaginé que ce cube évoluerait au fur et à mesure de la propagation de la contamination initiée par Dracula. C'est ainsi que sont nés deux volets, similaires au cube central, pouvant s'ouvrir tel un immense paravent.

La structure scénographique s'est ainsi révélée, sans préméditation, dans un épurement minimaliste. Elle est cependant enrichie de nombreux éléments de décors et accessoires ponctuant le récit : fauteuil médical, bureaux informatiques, voiles servant de murs provisoires comme dans les hôpitaux, valises, caméras, etc.

Les contraintes n'en sont donc pas réellement, ce sont simplement des opportunités. Nous détournons les contraintes.

LE MOT DE LA FIN

J'aimerais ajouter que tout cela est ma vision de Dracula, aujourd'hui. Cette lecture est personnelle et probablement limitée dans le temps. Si vous lisez le roman de Bram Stoker, vous pourriez y comprendre bien d'autres choses. C'est le même processus pour le spectacle : j'ai voulu partager avec les artistes et surtout le public un certain nombre de problématiques mais celles-ci peuvent avoir des échos différents selon les spectateurs, selon chacune des réceptions qui en sera faite.

Aujourd'hui, nous avons analysé mes intentions en tant que metteur en scène mais dès que le spectacle sera créé, il ne m'appartiendra plus. Il sera aux spectateurs qui en feront sûrement autant de lectures qu'ils seront nombreux... et tant mieux !



PISTES PÉDAGOGIQUES

TRAVAILLER AUTOUR DE «DRACULA»

PISTES PÉDAGOGIQUES	17
AVANT LE SPECTACLE	18
APRÈS LE SPECTACLE	19

PISTES PÉDAGOGIQUES

Compte tenu de la très grande diversité des publics attendus, nous avons fait le choix de pistes assez larges, à adapter, à décliner, à réinventer au gré de votre imagination et surtout, des caractéristiques de vos élèves.

RÉÉCRITURES

EXERCICES DE RÉÉCRITURES OU DE TRANSPOSITIONS, EN AMONT DU SPECTACLE

Réécrire un extrait du roman de Stoker sous diverses formes, selon l'âge des élèves.

Cet exercice d'écriture permettrait, pratiqué en amont du spectacle, d'explorer le parti pris du metteur en scène (écriture numérique, dialogues en visioconférence). L'utilisation de logiciels d'écriture collaborative en ligne (par exemple <https://framapad.org/>) peut faciliter la mise en place de l'exercice.

- dessin
- bande dessinée
- dialogue théâtral
- transposition du roman épistolaire en échange de courriels ou sur les réseaux sociaux, avec la possibilité - ou non- d'utiliser images, émoticônes. On peut envisager une écriture collaborative: 1 élève/personnage, chacun est chargé de la transposition des écrits de son personnage.

COMPARAISONS

COMPARAISON DE L'ADAPTATION DE FELI-CIEN CHAUVEAU AVEC D'AUTRES

- F. W. Murnau, *Nosferatu le vampire*, 1922
- Tod Browning, *Dracula*, 1932
- Polanski, *Le bal des vampires*, 1967 (pastiche)
- W. Herzog, *Nosferatu, fantôme de la nuit*, 1979
- F. F. Coppola, *Dracula*, 1992

PROLONGEMENTS, LIENS AVEC D'AUTRES ŒUVRES

- Edvard Munch, *Le Vampire*, 1893-1895 (particulièrement si l'on travaille également sur l'adaptation de Murnau et l'expressionnisme)
- Théophile Gautier, *La Morte amoureuse*, 1836

LIENS AVEC LES SÉQUENCES D'ENSEIGNEMENT

- Le monstre aux limites de l'humain
- Le fantastique
- Les dystopies

REPÈRES

COMPRÉHENSION ET IDENTIFICATION DES GRANDES ÉTAPES DU ROMAN ET DE LA PIÈCE

Le roman ainsi que la pièce semblent laisser apparaître 4 étapes narratives qui pourront guider les élèves à travers la découverte de l'œuvre ou de la pièce :

- **Étape 1 / présentation des personnages** dans leur solitudes. Ils ne se croisent jamais et ne communiquent qu'à travers leurs journaux.
- **Étape 2 / présentation et lancement du plan** de Dracula qui souhaite contaminer l'humanité en utilisant Mina comme première cible.
- **Étape 3 / mise en place d'une enquête** de la part des humains afin de comprendre ce à quoi ils doivent se confronter.
- **Étape 4 / lancement d'une contre-attaque** afin de combattre Dracula et de sauvegarder l'humanité telle qu'elle existe.

AVANT LE SPECTACLE : créer un horizon d'attente

DÉCOUVRIR L'HISTOIRE ET LES PERSONNAGES

À partir des phrases suivantes proposées par Felicien Chauveau, les élèves imaginent des tableaux corporels (un élève lit la phrase, les autres la représentent par une image arrêtée).

- Jo Harker est clerc de notaire.
- Il part en voyage professionnel en Transylvanie en train.
- Il arrive au château du comte Dracula, qui est un vampire.
- Mina est à Londres et attend des nouvelles de Jo Harker.
- Renfield est un patient du Dr John Seward qui semble souffrir d'une maladie mentale.
- Renfield semble être possédé par Dracula et annonce son arrivée à Londres.
- Lucy est attaquée par Dracula au milieu de la nuit.
- Van Helsing rassemble tous les amis de Lucy afin de trouver et éliminer Dracula
- Le groupe poursuit Dracula jusqu'à son château en Transylvanie et le tue.

DÉCOUVRIR LE PERSONNAGE DE DRACULA

Effectuer des recherches documentaires sur les sources ayant inspiré le personnage de Dracula, puis lire le roman (ou des extraits). On peut ensuite demander aux élèves :

- Pour vous , qui serait Dracula dans le monde contemporain ?

INTERDISCIPLINARITÉ

Anglais

Lecture d'extraits du texte en anglais, recherches sur l'Angleterre à l'époque de Stoker, les adaptations cinématographiques en anglais (voir plus haut).

Arts plastiques

Étude de diverses représentations de Dracula, des croquis des costumes et des décors disponibles à la fin du dossier ainsi que de l'interview de Felicien Chauveau (voir note 1 ou pages 12 à 14).

Sciences et vie de la Terre

Pourquoi les vampires se nourrissent-ils de sang ?

Les élèves peuvent effectuer des recherches en s'appuyant sur des êtres vivants se nourrissant effectivement de sang (animaux hémato-phages), tels que les chauves-souris vampires, les sangsues, les moustiques, les puces, les tiques, etc.

Parcours avenir

Fiches métiers (costumier, scénographe)

NOTE 1 extrait de la rencontre avec Felicien Chauveau

Bram Stoker a écrit son roman en 1897, d'après vous qui est Dracula en 2018 ?

Par sa condition politique : c'est un immigré roumain. **Par les faits** : c'est un séducteur qui a besoin des autres pour exister. **Par son projet** : c'est un révolutionnaire qui propose une alternative à notre système. **Par sa condition surnaturelle** : c'est un prisonnier de la vie qui cherche à s'en libérer. **Par Hollywood** : c'est un produit marketing.

APRÈS LE SPECTACLE : Comprendre et analyser

COMPRENDRE LE SPECTACLE

Raconter

Raconter le spectacle en «X» étapes : chaque groupe d'élèves sera chargé de raconter une partie du spectacle sous forme d'images arrêtées. Le groupe résume sa partie en une ou deux phrases, un élève lit, les autres, avec leurs corps, créent une image qui illustre cette partie du spectacle, les différents groupes présentent successivement leurs propositions.

Adapter

Traduire le récit du spectacle en bande dessinée ou sous la forme d'un diaporama associant texte et images produits par les élèves.

Reconstituer

Reconstitution guidée du décor : un élève, au tableau, doit tracer le croquis du décor, guidé par les explications des autres (permet de réinvestir le vocabulaire de l'espace théâtral : plateau, cour, jardin, fond de scène, bord de scène, perches, projecteurs, etc. si on l'a étudié auparavant).

ANALYSER, ARGUMENTER

- Le personnage de Dracula, tel qu'il a été joué, correspond-il au portrait qu'en a fait Felicien Chauveau (voir note 1) ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments concrets observés pendant le spectacle (costume, déplacements, attitude corporelle, etc.).
- Si vous étiez metteur en scène, quelle « fiche d'identité » proposeriez-vous pour Dracula ? (voir celle proposée par Félicien Chauveau en note 1) ? Justifiez votre réponse.



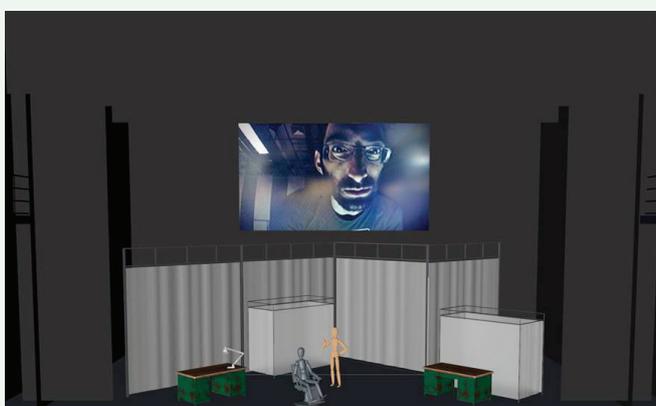
DÉCOUVRIR LES DESSOUS DE LA CRÉATION EN IMAGE



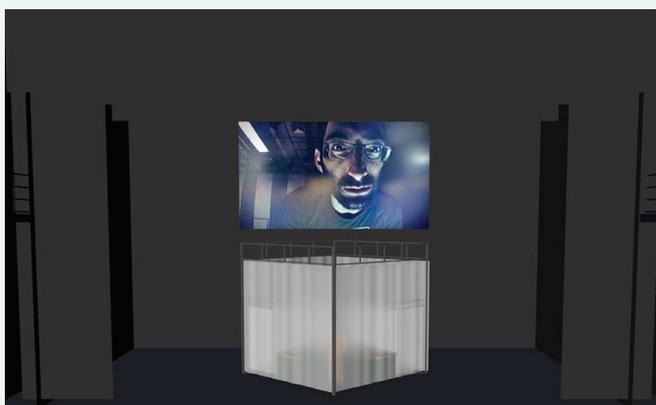
COSTUME DE VAN HELSING
étape 1



COSTUME DE VAN HELSING
étape 2



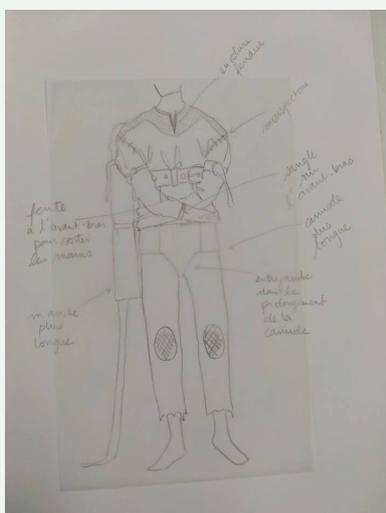
MAQUETTE NUMÉRIQUE
décor ouvert



MAQUETTE NUMÉRIQUE
décor fermé



COSTUME DE RENFIELD
maquette 1



COSTUME DE RENFIELD
maquette 2



CROQUIS COSTUME DE MINA
version 1



ESSAI VIDÉO EN DIRECT
Résidence à anthéa



COSTUME DE MINA
étape de travail



LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :

- **Ne pas crier ni courir**
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**
car les artistes se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*



Dossier réalisé en collaboration
avec **Muriel Lacour**
chargée de mission à la Délégation Académique
à l'Éducation Artistique et Culturelle
(DAAC)

Laéticia Vallart
chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants

l.vallart@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 10
06 84 28 79 45

À BIENTÔT À ANTHÉA !



antipolis
théâtre
d'antibes

anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr